Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 108

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Un film interdit à Zurich.

Le Service de presse protestant communique :

On se souvient qu'en décembre la direction de police du canton de Zurich avait interdit le film « J'accuse », donnant ainsi satisfaction aux milieux chrétiens, tant catholiques que protestants. Mais l'entreprise éditrice du film recourut contre cette interdiction auprès du Conseil d'Etat.

Ce dernier vient d'écarter ce recours en faisant valoir que « ce film sert de propagande à la doctrine nationale-socialiste en vertu de laquelle il serait permis de supprimer les existences jugées inutiles pour cause de maladie incurable. Cette doctrine est contraire à notre notion du droit et aux conceptions morales et religieuses de la majorité de notre peuple, dont la sauvegarde est un élément essentiel de la défense spirituelle du pays. En raison de quoi l'Etat a le droit de restreindre la liberté d'expression, surtout lorsqu'elle est dangereuse pour l'ordre, pour la sécurité et pour la moralité publique ». Ce prononcé est, en outre, fondé sur le préavis d'experts médicaux d'après lesquels le film en question a une influence dangereuse. La Polyclinique universitaire pour maladies nerveuses a eu, en effet, à s'occuper d'une tentative de suicide provoquée par ce film.

L'activité du studio Rosenhof.

Ouvert en 1938, le studio « *Rosenhof* » *à Zurich* a connu une très belle activité. De nombreux films importants de notre production nationale y ont été tournés, notamment cinq productions de la Praesens : « Wachtmeister Studer », « Fräulein Huser », « Die missbrauchten Liebesbriefe », « Gilberte de Courgenay » et « Landammann Stauffacher ». D'autre part, la Gotthard-Film y réalisa les intérieurs de « Dilemma » et de « Menschlein Matthias », la Gloria-Film la comédie « Emile », la Filmkunst-Zurich « Bider, der Flieger » et la Jura-Film la nouvelle version du film « Der achte Schwyzer ».

France

Sanctions contre exploitants et vedettes.

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a pris des mesures sévères contre plusieurs directeurs de cinéma et une célèbre vedette.

Comme il ressort d'un communiqué signé de J. Dominique, chef de centre de la région de Marseille, « trois exploitants de salles cinématographiques de la région lyonnaise viennent d'être l'objet de sanctions graves, pour faits de fraude. Ils se sont vus tous les trois infliger le retrait de la carte d'identité professionnelle, avec obligation de vendre leur établissement, une amende au profit du Trésor, ainsi que le remboursement des sommes détournées aux distributeurs, soit respectivement 15.000 frs., 20.000 frs. et 15.000 frs.»

D'autre part, M. Raoul Ploquin, directeur du C.O.I.C., a ordonné le retrait pour trois mois de la carte professionnelle de *Viviane Romance*, ce qui signifie l'interdiction de tourner durant cette période. On reproche à l'actrice d'avoir signé plusieurs contrats à la fois, dont elle savait d'avance qu'elle ne pourrait pas remplir les conditions. (Mais Viviane Romance ne restera pas longtemps inactive ; on annonce en effet qu'elle va incarner, sur une scène parisienne, la Tosca dans la célèbre pièce de Victorien-Sardou....)

Inauguration de la Chaire Lumière.

Au *Centre Universitaire Méditérranéen* à Nice a été inaugurée récemment la *Chaire Lumière*, destinée à l'étude des problèmes cinématographiques. La première conférence a été faite par Alexandre *Arnoux*, parlant sur « Le Cinéma et l'Esprit » et retraçant l'histoire du film muet et du film sonore.

Abel Gance ne partira pas....

On ne sait plus ce qu'il faut croire. L'autre jour, *Abel Gance* annonçait son départ très prochain pour l'Amérique du Sud, où il voudrait réaliser de formidables projets, trois, quatre ou même six grands films à la fois. Deux haut fonctionnaires du C.O.I.C. donnaient leur démission pour l'accompagner dans cette « mission officielle ». La date fatidique du départ approchait, lorsqu'on informa la presse, avec deux modestes lignes, que l'illustre cinéaste (et grand maître de la publicité) avait changé d'avis et ne partirait pas....

Les projets de Marcel Carné.

Ses deux premiers projets ayant échoué, Marcel *Carné* songe maintenant à tourner, pour Discina, une histoire du Moyen-Age intitulée « *Le Trouble-Fête* ». Le scénario est de Jacques Prévert, les quatre rôles principaux sont tenus par Marie Déa, Arletty, Fernand Ledoux et Jules Berry.

Les films de Pagnol en format réduit.

La société des « *Films Marcel Pagnol* » a décidé d'éditer ses productions en *format réduit*, de 16 mm, pour permettre leur présentation dans les régions rurales. Les copies de la trilogie « Marius - Fanny - César » puis de « Regain », « Angèle » et « Le Schpountz » sont déjà prêtes à être livrées ; d'autres suivront bientôt, notamment « La Fille du Puisatier ».

L'écran enseignera l'histoire de la danse.

Serge *Lifar*, le célèbre danseur et maître de ballet de l'Opéra de Paris, a réalisé un *documentaire sur l'histoire de la danse*, composé de deux parties d'une durée de 25 minutes chacune. La première comprend (comme il l'a confié au « Figaro ») des danses primitives, des danses nègres, des danses populaires et nationales ; la seconde est consacrée aux danses académiques, depuis la Commedia dell Arte jusqu'à nos jours.

Grande-Bretagne

Mort de Oskar Deutsch.

Le cinéma anglais déplore la perte d'un de ses grands artisans et animateurs, *Oscar Deutsch*, décédé après une longue maladie, à l'âge de 48 ans. Il était le créateur et chef du *Circuit Odeon*, de cette importante « chaîne » de 250 salles, dont la plupart ont été construites grâce à son initiative. Tout comme l'exploitation, la production britannique doit à cet excellent organisateur des impulsions décisives. Mais Oskar Deutsch était aussi un grand philanthrope : sa ville natale, Birmingham, a trouvé en lui un mécène généreux. Il était aimé et respecté dans tous les milieux cinématographiques, et de très nombreux représentants de l'industrie anglaise et américaine assistaient au service mortuaire.

Union de producteurs.

Les producteurs anglais ont constitué un important groupement, la « *British Film Producers Association* », chargée de représenter toutes les firmes ayant des intérêts dans la production cinématographique. Le président en est C. M. Woolf, chef des General Film Distributors et directeur de la Gaumont-British Corporation ; la première assemblée générale aura lieu au mois de juin.

Un don d'Alexandre Korda.

L'éminent producteur *Alexandre Korda*, devenu Anglais il y a quelques années, veut servir son pays d'adoption. Non seulement il a réalisé le premier film de propagande britannique « The Lion has Wings », mais il a aussi renoncé, en faveur des fonds de guerre, à un pourcentage très élevé des revenus de ses productions britanniques, soit jusqu'ici près d'*un million de dollars*.

Un film de la Croix-Rouge américaine.

Afin de recueillir 1 million de dollars pour la Croix-Rouge américaine travaillant en Angleterre, on tourne actuellement à Londres un grand film évoquant l'activité des sanitaires américains durant le bombardement de la ville. Chacune des quatre épisodes composant ce film est écrite par

des journalistes américains résidant alors dans la capitale britannique, Mary Welsh (correspondante de «Life» et «Time»), Joe Evans (New York Herald Tribune), Ed. Battie (United Press) et le représentant de la National Broadcasting Company, Frederick Bate; l'illustre scénariste Robert Riskin, collaborateur de Frank Capra, prêtera son concours à ce film, qui sera projeté à travers les Etats-Unis et dans 2000 cinémas de premier ordre.

Pauvres censeurs....

Le métier des censeurs n'est pas une sinécure, comme d'aucuns sont tentés de le croire. Les membres du *British Board of Film Censors* ont dû juger l'année dernière *1426 films*, dont 507 de long métrage....! La longueur totale de ces bandes était de 4.395.774 pieds. Mais, fait remarquable, aucun de ces films n'a été définitivement rejeté, et pour sept seulement l'autorisation se fait encore attendre.

Allemagne

Réorganisation de l'activité cinématographique.

Le ministre de la propagande a donné au cinéma allemand une nouvelle organisation, ayant pour but de centraliser toutes les activités et de permettre des économies sensibles. D'après l'exemple de la société de radiodiffusion, une *organisation centrale* a été créée pour le cinéma, qui sera placée sous l'autorité d'un «*Reichsfilmintendant*». C'est l'Ufa-Filmkunst G.m.b.H. qui est chargée désormais de tous les intérêts économiques et techniques de la production allemande, de son financement, de la distribution des films, des questions juridiques, etc. Les autres sociétés n'auront plus qu'à s'occuper de la production proprement dite.

8000 cinémas.

Le nombre de cinémas allemands, ainsi relate une correspondance, s'est accru de beaucoup au cours de ces dernières années, passant de 6700, au début de la guerre, à 8000. De même, le nombre des spectateurs est très élevé; de 843 millions en 1940, il atteindrait maintenant presque un milliard.

Une opérette filmée.

Willy Forst, spécialiste des comédies musicales, vient de terminer un nouveau film inspiré de l'opérette «*Wiener Blut*» de Johann Strauss. Les principaux interprètes de ce film, dont l'action se déroule à l'époque du Congrès de Vienne, sont Willy Fritsch, Maria Holst, Theo Lingen et Hans Moser.

Italie

Actualités et documentaires obligatoires.

Tout comme en France, le programme des cinémas italiens doit comprendre désormais les actualités et un film documentaire. Cette mesure tend à combattre la pratique du double-programme, largement répandue en Italie.

Bulgarie

Difficultés d'exploitation des films suisses.

Les espérances nées de la conclusion du traité commercial bulgaro-suisse ne semblent pas se réaliser, et les facilités obtenues sont peu satisfaisantes.

Autrefois, la Banque Nationale de Bulgarie demandait pour les francs suisses une prime de 35 %, à laquelle elle renonca à la suite du nouveau traité. Mais c'est la Direction Bulgare pour le Commerce Extérieur, qui exige maintenant une telle prime pour les importations de Suisse, et qui est même de 43 %. Ceci complique gravement le commerce et notamment l'importation de films suisses, d'autant plus que le marché bulgare ne pourra jamais payer des licences très élevées. Car les prix des places dans les meilleurs cinémas de la capitale varient de 30 centimes à 1 franc suisse, et même dans les plus grandes salles, la limite maxima est de 2 francs.

D. A. Pipanov, Sofia.

Grand succès d'un film français.

Le fait le plus remarquable de l'activité cinématographique de ces derniers temps est le succès sensationnel d'un film français «Le Secret de Polichinelle», avec Raimu et Françoise Rosay; depuis sept semaines déjà, ce film passe dans l'un des principaux cinémas de Sofia.

États-Unis

Charles Boyer, Américain.

Après tant d'autres vedettes du cinéma, après Claudette Colbert, Marlène Dietrich, Luise Rainer et Paul Muni, le célèbre acteur français *Charles Boyer* est devenu Américain. Dès son retour aux Etats-Unis, il s'était mis au service de la propagande anglo-saxonne, parlant et jouant en faveur des fonds de guerre et de secours britanniques.

Melvyn Douglas au service.

L'excellent comédien *Melvyn Douglas*, partenaire de Greta Garbo, aura désormais un rôle pour le moins inattendu. Un télégramme d'Hollywood nous apprend qu'il vient d'être nommé directeur de la Section d'information à l'Office de la Défense Passive, à Washington.

Triomphe de «Citizen Kane».

Les critiques cinématographiques de New York ont voté le «*meilleur film de l'année*». Leur choix s'est porté sur «*Citizen Kane*», l'originale production d'*Orson Welles*, qui a commencé sa carrière également en Suisse.

Le premier film de Jean Renoir.

Sur les écrans américains passe actuellement le premier film que *Jean Renoir* a réalisé pour la Fox: «*The Man Who Came Back*» (annoncé tout d'abord sous le titre «Swamp Water»). C'est une œuvre à la manière réaliste des «Fruits de la Colère», et dont les rôles principaux sont interprétés par Walter Brennan, Anne Baxter, Walter Huston, Dana Andrews, Virginia Gilmore, Mary Howard et Eugène Pallette.

Les Adieux de Carole Lombard.

C'est dans un film d'Alexandre Korda et d'Ernst Lubitsch, «*To Be Or Not To Be*», que nous allons revoir *Carole Lombard*, décédée si tragiquement. Son dernier rôle est celui d'une célèbre actrice polonaise, dont le film évoque le destin.

Un livre de King Vidor.

Fort d'une expérience cinématographique de 22 ans, *King Vidor* se met à écrire un grand livre sur la *réalisation de films*. Le créateur de «Big Parade», «Halleluja», «Stella Dallas», «La Citadelle» et «North-West Passage», qui avait débuté comme opérateur d'actualités et scénariste, y retrace l'évolution de la technique cinématographique, des prises de vues et de la mise en scène depuis son premier film «Sky Pilot», tourné en 1920, jusqu'à son dernier «H. M. Pulham, Esq.». De nombreuses images choisies dans ses films vont illustrer le texte.

37 Films en Technicolor.

Le film en couleurs gagne toujours plus de terrain. La meilleure preuve en est le nombre considérable des nouveaux films en Technicolor.

En 1941, dix-neuf films furent réalisés d'après ce système, tous des productions d'envergure. Il y a parmi eux notamment trois grands films de Walt Disney — «Fantasia», «The Reluctant Dragon» et «Dumbo» — des films d'action comme «Blood and Sand», «Belle Starr», «Billy the Kid» et «Western Union», et des films pittoresques comme «That Night in Rio», «Weekend in Havana», «Aloma of the South Seas» et «Moon Over Miami», enfin l'opérette «Bitter Sweet».

Quinze films en couleurs sont actuellement en travail ou en préparation, dans des œuvres aussi importantes que «For Whom the Bell Tolls» de Sam Wood, d'après le roman d'Ernest Hemingway, «Reap the Wild Wind» de Cecil B. de Mille, «The Jungle Book» d'Alexandre Korda et «Bambi» de Walt Disney.

Plusieurs productions en Technicolor sont aussi commencées en Angleterre: un grand film musical sur «Haendel», de Norman Walker et «Thunder Rock» de Roy Boulting, auxquels suivra probablement le film sur Christoph Colomb, de Montague Marks.